

# Repères

## Décembre 2002

Les principaux produits	En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
	En %	Volumes	Dépenses
<b>Petits agrumes</b>		25	26
<b>Pomme</b>		20	16
<b>Orange</b>		16	12

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

	Pages
Banane .....	12
Avocat .....	13
Orange .....	14
Pomelo.....	15
Petits agrumes.....	16
Litchi .....	17

Déc. 2002 / Déc. 2001			
Prix	↗	Vol.	↗

**Pet. agrumes** La performance est très bonne, volume et prix progressant par rapport aux saisons précédentes. Le bilan est positif pour l'Espagne en raison d'un bon niveau qualitatif malgré l'avancement dans la saison. Ainsi, les productions concurrentes ont eu du mal à s'imposer, en particulier le Maroc pénalisé par une entrée en marché tardive et une qualité parfois hétérogène.

Déc. 2002 / Déc. 2001			
Prix	↗	Vol.	↘

**Pomme** Le ralentissement habituel de l'activité du marché national de la pomme durant le mois de décembre a été plus marqué cette année, du fait de la pression sur les petits calibres de Golden dont la qualité a été quelquefois fragile. Au contraire, les gros calibres, Gala et Granny en particulier, ont profité d'un contexte positif.

Déc. 2002 / Déc. 2001			
Prix	↘	Vol.	↘

**Orange** Les cours de l'orange ont suivi, une fois de plus, la tendance baissière habituelle en fin d'année. Néanmoins, la performance, quoique très inférieure à l'an passé, reste d'un niveau moyen tant en prix qu'en volume. En effet, l'apport en fruits espagnols a été particulièrement faible durant la deuxième quinzaine. D'autre part, la demande s'est légèrement réactivée.

**Remarques méthodologiques**

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

# Banane

DECEMBRE 2002

**Comparatif mensuel déc. 2002 / nov. 2002**

Prix  $\uparrow\uparrow$  + 74 %      Volumes =  $\uparrow$  + 7 %

**Comparatif annuel déc. 2002 / déc. 2001**

Prix  $\uparrow\uparrow$  + 29 %      Volumes =  $\uparrow$  + 4 %



Le marché, que l'on prévoyait très difficile, s'est finalement très bien comporté. Les apports africains et antillais ont été, comme prévu, relativement élevés. Cependant, le flux export s'est montré extrêmement dynamique en raison d'un manque de bananes dollar, en particulier dans le nord de l'Union européenne (pertes de production au Costa Rica). De plus, la demande locale a été active grâce à de multiples mises en avant promotionnelles.

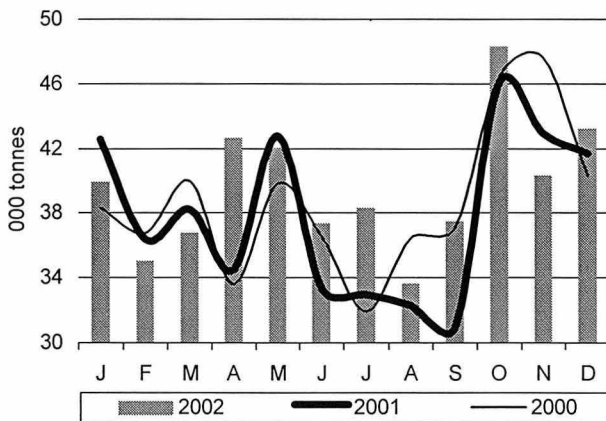
Les disponibilités en bananes africaine et antillaise ont été sensiblement plus larges que les campagnes dernières. Toutefois, le flux export est resté extrêmement actif, en particulier vers l'Europe du Nord et l'Angleterre. Le déficit d'arrivage de bananes dollar, très net en novembre, s'est atténué en

décembre (retour à un approvisionnement « moyen » en semaine 50). Cependant, l'activité sur le marché allemand est restée d'un très bon niveau grâce aux prix particulièrement compétitifs pratiqués au détail. De plus, la demande locale s'est montrée d'un très bon niveau. Les opérations promotionnelles ont été plus

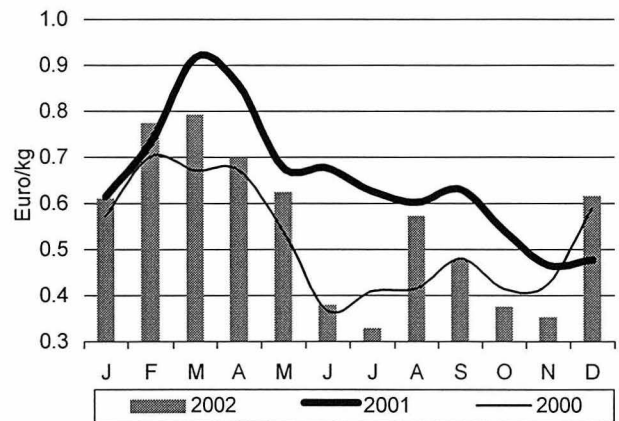
nombreuses que les deux années précédentes et les prix plus compétitifs. Ainsi, la performance de décembre est particulièrement satisfaisante, les prix progressant de 17 % par rapport à la moyenne des trois dernières années, malgré des volumes supérieurs de 7 %.

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**



**Estimations des mises en marché en France par origine**

En tonnes	Décembre 2002	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002	Comparatif (en %)	
		2002/2001	2002/2000		2002/2001	2002/2000
Côte d'Ivoire	10 453	+ 4	+ 45	102 016	- 1	+ 5
Cameroun	11 319	+ 7	- 2	107 662	- 4	0
Martinique	15 035	- 3	+ 1	185 397	+ 12	- 2
Guadeloupe	6 441	+ 14	- 4	80 202	+ 9	+ 14
<b>Total</b>	<b>43 248</b>	<b>+ 4</b>	<b>+ 7</b>	<b>475 277</b>	<b>+ 5</b>	<b>+ 2</b>

# Avocat

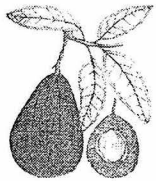
DECEMBRE 2002

**Comparatif mensuel déc. 2002 / nov. 2002**

Prix	Volumes
<b>↗ + 45 %</b>	<b>↗ + 51 %</b>

**Comparatif annuel déc. 2002 / déc. 2001**

Prix	Volumes
<b>↗ + 76 %</b>	<b>= ↗ + 2 %</b>



**Le marché s'est particulièrement bien comporté. La demande, soutenue par une activité promotionnelle toujours très bonne durant cette période de l'année, a pu absorber, à un niveau de prix historiquement haut, des volumes en forte progression par rapport aux mois précédents et déficitaires de seulement 10 % en comparaison avec une campagne moyenne.**

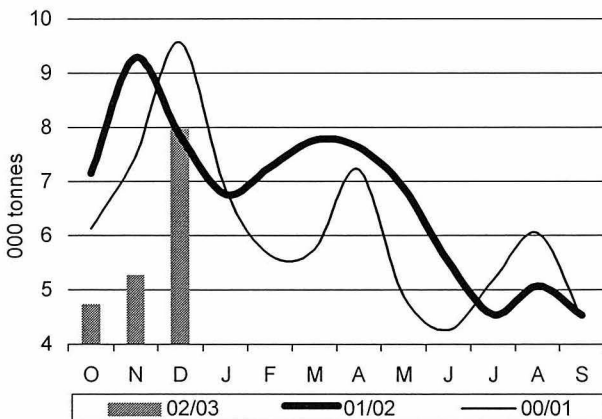
Le déficit d'apport des origines de fond du marché (Israël et Espagne) a été nettement moins marqué qu'au cours des mois précédents. En effet, les producteurs de ces pays ont réservé une large part de leur potentiel de production, qui reste néanmoins faible cette saison,

pour les opérations de Noël. Le démarrage du Hass a aussi contribué au développement de l'offre. De plus, le Mexique, qui n'assure normalement qu'un faible complément d'offre à cette époque, est resté très présent. Toutefois, ces volumes ont été facilement absorbés par une

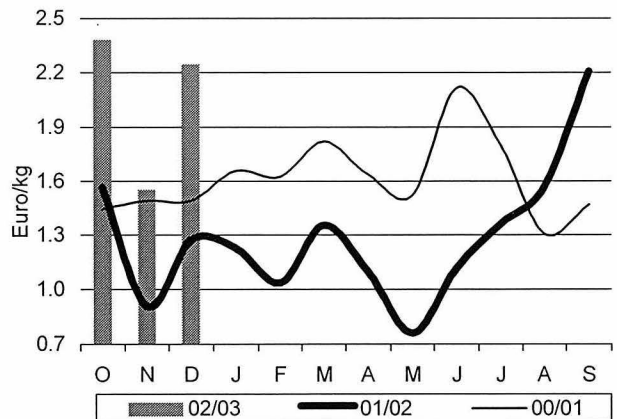
demande dopée par une activité promotionnelle toujours à son apogée à cette époque de l'année. Ainsi, les prix ont commencé à progresser fortement à partir de la semaine 49, pour plafonner durant tout le mois à un niveau historiquement élevé.

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**



**Estimations des mises en marché en France par origine**

En tonnes	Décembre 2002	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002/2003	Comparatif (en %)	
		2002/2001	2002/2000		2002/2001	2002/2000
Israël	3 093	- 14	- 32	7 630	- 16	- 14
Mexique	1 854	+ 297	+ 39	6 587	- 9	- 3
Espagne	3 024	- 20	- 18	6 166	- 45	- 29
<b>Total</b>	<b>7 971</b>	<b>+ 2</b>	<b>- 17</b>	<b>20 383</b>	<b>- 17</b>	<b>- 20</b>

# Orange

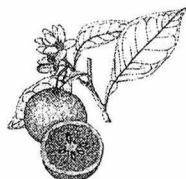
DECEMBRE 2002

**Comparatif mensuel déc. 2002 / nov. 2002**

Prix	Volumes
↘ - 12 %	↗ + 18 %

**Comparatif annuel déc. 2002 / déc. 2001**

Prix	Volumes
↘ - 11 %	↘ - 13 %



Les cours du marché de l'orange ont suivi, une fois de plus, la tendance baissière habituelle de la période de fin d'année. Néanmoins, la performance, quoique très inférieure à celle de l'an passé, reste d'un niveau moyen tant en prix qu'en volume. En effet, l'approvisionnement en fruits espagnols a été particulièrement faible durant la deuxième quinzaine. D'autre part, la demande s'est légèrement réactivée.

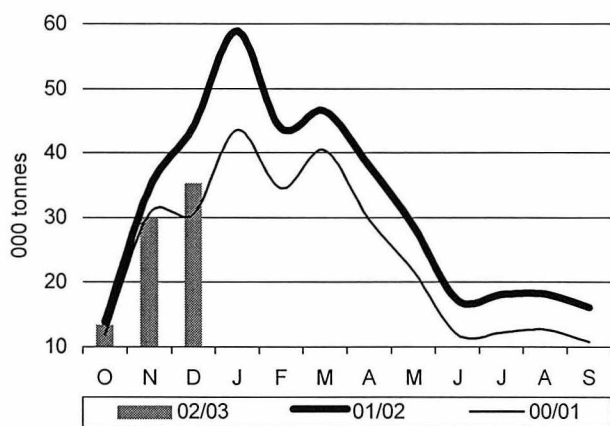
Les disponibilités en Naveline d'Espagne sont restées abondantes et ont même augmenté durant la première partie du mois de décembre, malgré la volonté des expéditeurs de réguler leurs envois. D'autre part, la demande s'est plutôt désintéressée de l'orange,

concurrentée par une large offre de petits agrumes de qualité. Cette situation se distingue nettement de celle de l'année dernière où les problèmes qualitatifs des petits agrumes avaient incité les consommateurs à préférer l'orange. Néanmoins, la deuxième partie du mois, plus légère en

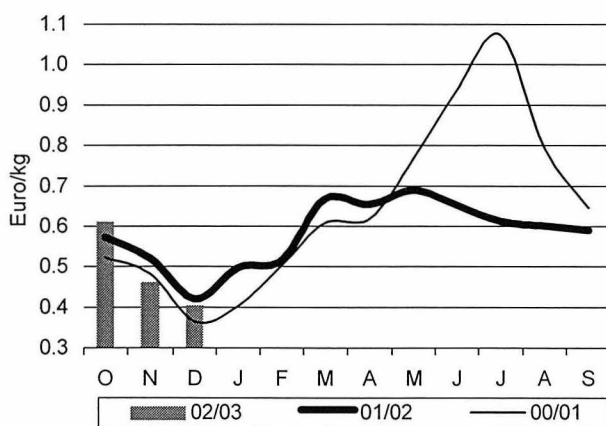
volume, a permis d'atténuer la tendance baissière du marché. Les prix sont revenus à un niveau moyen. L'offre de Salustiana est restée marginale, les mises en marché étant toutefois beaucoup plus faibles que lors d'une campagne moyenne (- 31 %).

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**



**Estimations des mises en marché en France par origine**

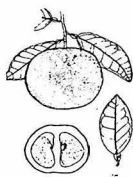
En tonnes	Décembre 2002	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002/2003	Comparatif (en %)	
		2002/2001	2002/2000		2002/2001	2002/2000
Espagne	35 287	- 20	+ 16	73 999	- 16	+ 8
<b>Total</b>	<b>35 287</b>	<b>- 20</b>	<b>+ 16</b>	<b>78 647</b>	<b>- 15</b>	<b>+ 8</b>



# Pomelo

**DECEMBRE 2002**

Comparatif mensuel déc. 2002 / nov. 2002	
Prix	Volumes
= - 1 %	↘↘ - 20 %
Comparatif annuel déc. 2002 / déc. 2001	
Prix	Volumes
= - 1 %	↗↗ + 40 %



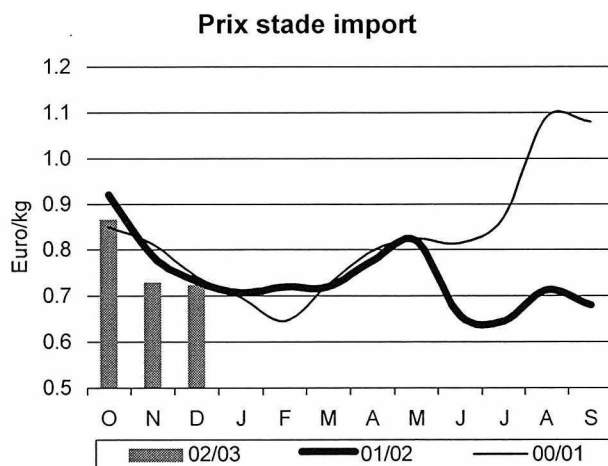
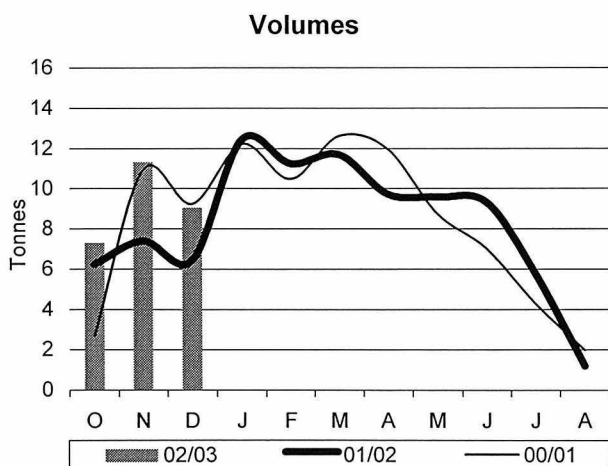
**Le marché du pomelo n'a ménagé aucune surprise aux opérateurs. Comme tous les ans, le ralentissement de l'activité, amorcé mi-novembre et lié au changement de gamme pour les exotiques, s'est poursuivi début décembre. Toutefois, la performance réalisée est d'un niveau moyen, tant en prix qu'en volume, et nettement meilleure que celle de 2001.**

Les sorties ont continué de décliner début décembre, pour devenir très limitées pour tous les pays fournisseurs à partir de la semaine 50. Cette baisse très habituelle s'explique par le changement de gamme au profit des exotiques, qui intervient systématiquement à cette époque de l'année. Toutefois, le marché a

bien résisté car l'offre globale n'a atteint qu'un niveau moyen, malgré une présence turque et israélienne plus marquée que les années précédentes (mais toutefois modeste). En effet, les arrivages de Floride, importants en novembre, se sont considérablement ralentis tout en restant supérieurs à ceux

particulièrement légers de 2001. Ainsi, les prix ont pu rester à un niveau similaire à celui de novembre. La préparation des opérations de début d'année, qui s'est faite précocement cette saison, a même permis d'amorcer une légère hausse dès la semaine 52.

### Estimations des mises en marché en France



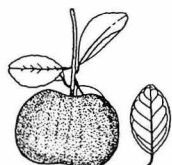
### Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Décembre 2002	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002/2003	Comparatif (en %)	
		2002/2001	2002/2000		2002/2001	2002/2000
Floride	7 581	+ 34	- 6	22 084	+ 42	+ 35
Israël	491	+ 6	+ 19	1 897	+ 12	+ 21
Turquie	962	+ 220	+ 24	3 681	+ 30	- 25
<b>Total</b>	<b>9 034</b>	<b>+ 40</b>	<b>- 2</b>	<b>27 662</b>	<b>+ 38</b>	<b>+ 21</b>

# Petits agrumes

**DECEMBRE 2002**

Comparatif mensuel déc. 2002 / nov. 2002			
Prix	↗ + 2 %	Volumes	↗ + 25 %
Comparatif annuel déc. 2002 / déc. 2001			
Prix	↗ + 17 %	Volumes	↗ + 7 %



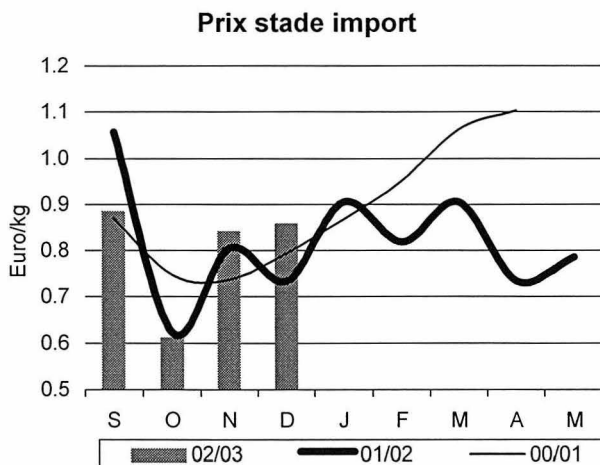
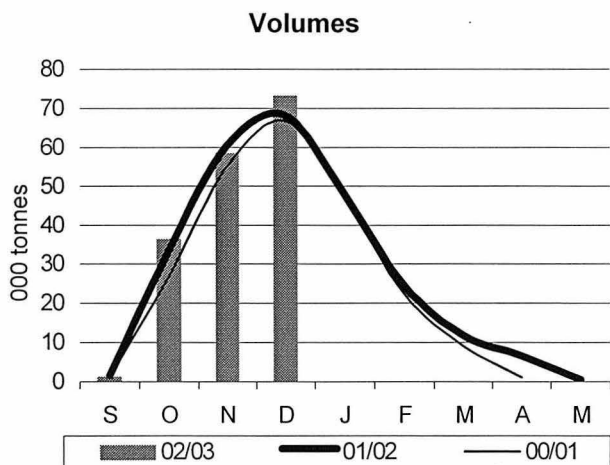
**La performance globale est très bonne puisque volume et prix progressent par rapport aux saisons précédentes. Le bilan est particulièrement positif pour l'Espagne en raison d'un bon niveau qualitatif malgré l'avancement dans la saison. Dans ce contexte, les productions concurrentes ont eu du mal à s'imposer, en particulier le Maroc pénalisé par une entrée tardive sur le marché et une qualité parfois hétérogène.**

L'équilibre du marché des petits agrumes s'est remarquablement maintenu. En effet, malgré une offre légèrement plus abondante que celle de l'année dernière, les prix ont fortement progressé. Les petits fruits espagnols, et dans une moindre mesure ceux de Corse, ont été plus présents sur le marché français (+ 16 % et + 6 % par rapport à une saison

moyenne). Les consommateurs ont montré un intérêt particulier pour la Nules, puis se sont lentement reportés sur la Clemenvilla. Pour sa part, la Corse a connu une fin de mois difficile du fait de volumes irréguliers liés à des pluies et à la grève d'une des compagnies maritimes de transport. Les mises en marché marocaines sont au

contraire en net retrait (- 44 %). Les fortes pluies ont influencé négativement la tenue de certains lots de clémentine, incitant les exportateurs à débiter précocement la Nour. Les prix sont néanmoins comparables à ceux d'une campagne moyenne pour le Maroc et la Corse, alors que ceux de l'Espagne ont progressé de 25 %.

## Estimations des mises en marché en France



## Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Décembre 2002	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002/2003	Comparatif (en %)	
		2002/2001	2002/2000		2002/2001	2002/2000
Espagne	59 277	+ 16	+ 14	145 412	+ 9	+ 14
Maroc	4 397	- 44	- 28	7 218	+ 2	+155
Corse	9 526	+ 6	+ 10	16 587	+ 21	+26
<b>Total</b>	<b>73 200</b>	<b>+ 7</b>	<b>+ 10</b>	<b>169 217</b>	<b>+ 3</b>	<b>+ 13</b>

# Litchi



En décembre, la campagne d'importation de litchi a pris de l'ampleur avec les premiers arrivages maritimes de Madagascar. La large disponibilité en produits « bateau », proposés à des prix moins élevés, entraînait rapidement la fin des importations par avion de l'île Maurice, d'Afrique du Sud et de Madagascar. Seule l'île de la Réunion poursuivait ses expéditions en litchis frais branchés pour satisfaire le créneau haut de gamme du marché.

Les navires conventionnels en provenance de Madagascar se sont succédés les 6, 11 et 22 décembre dans plusieurs ports européens, totalisant environ 10 150 tonnes de fruits. Ces arrivages marquent un léger recul (environ 5 %) par rapport à la campagne précédente. Le « Polar Chile » et le « Wild Jasmine » étaient réceptionnés à Marseille (6 et 11/12) ; le « Cap Triumpho » à Vado (11/12) et enfin le « Southern Harvest » à Vlissingen-Flushing (22/12). Ces volumes étaient complétés par les cargaisons (environ 2 000 tonnes) des premiers porte-conteneurs arrivés juste avant les fêtes de Noël et destinées à être commercialisées plus tard. Les fruits de Madagascar présentaient globalement une qualité commerciale satisfaisante. On notait toutefois une grande hétérogénéité de calibre, une inégalité de coloration et des défauts de triage (brûlures, pédoncules arrachés etc), montrant un manque de rigueur dans la sélection des fruits. Les litchis du deuxième bateau conventionnel présentaient vraisemblablement la meilleure

qualité des expéditions de Madagascar. Les cargaisons réceptionnées à Vado et Vlissingen étaient de moindre tenue avec même des développements de moisissure sur certains lots. Les marchandises de ces deux bateaux ont pesé sur le marché, entraînant les cours à la baisse entre Noël et le jour de l'an. Durant cette période, on assistait à la formation de deux prix distincts : l'un pour les marchandises de qualité correcte transportées par conteneur, l'autre moins élevé pour les fruits de tenue médiocre. Les défauts qualitatifs des marchandises du « Southern Harvest » incitaient les opérateurs à réaliser des ventes de dégagement en fin d'année pour écouler rapidement des fruits évoluant mal et vite et nécessitant un re-triage systématique. La baisse de qualité des derniers arrivages en bateau conventionnel minorera sûrement le résultat final de la campagne qui avait débuté sur de bonnes bases de prix. Les cours des litchis malgaches sont plus élevés que l'année dernière du fait de quantités globalement moins importantes, mais

également à cause de l'augmentation du prix de revient du produit. Avec le démarrage de la commercialisation des fruits transportés par bateau, le créneau des litchis avion se fermait rapidement et le prix des derniers lots de l'île Maurice et d'Afrique du Sud rejoignait progressivement le prix des litchis bateau. Seuls les volumes de fruits frais branchés de la Réunion trouvaient une place sur le marché en alimentant les détaillants spécialisés. Les expéditions de cette origine s'élevaient à 15-20 tonnes par semaine avec une nette progression à 45 tonnes pour la semaine précédant Noël. Les prix de vente des litchis de la Réunion restaient stables et assez élevés durant tout le mois pour les marchandises de belle qualité. Les lots de resserre s'écoulaient à des prix nettement inférieurs.

Le suivi de la campagne litchi de Madagascar a été réalisé par Pierre Gerbaud pour le compte du CHTH grâce à un financement de l'UE (ressources STABEX).



## Litchi — Prix en euros par kg — Stade importation en France

Semaine Campagne	49		50		51		52	
	2001/2002	2002/2003	2001/2002	2002/2003	2001/2002	2002/2003	2001/2002	2002/2003
<b>Par avion</b>								
<b>Île Maurice</b>								
Branché		7,0						
Souffré		6,5 - 7,0		5,5				
<b>Madagascar</b>								
Souffré		6,0 - 6,5						
<b>Réunion</b>								
Frais branché		7,0 - 8,0		7,5 - 8,0		7,5 - 8,0	4,57	7,5 - 8,0
<b>Afrique du Sud</b>								
Souffré		7,0 - 7,5		6,5 - 7,0		5,0		
<b>Par bateau</b>								
<b>Madagascar</b>								
Souffré	1,98 - 2,13	2,3 - 2,5	1,68 - 1,83	2,0 - 2,3	1,52 - 1,68	1,9 - 2,2	1,37 - 1,52	1,8 - 2,1